



Communiqué de presse du 9 juillet 2007 Albertini : L'ouverture tendance bunker

Le Maire de Rouen vient de tomber le masque et révéler son vrai visage : celui d'un homme décidant seul et contre tous au vu de ses intérêts personnels, sans s'embarrasser d'une question aussi triviale que l'intérêt collectif.

Il vient de nous en apporter la preuve sur le dossier du vélo.

En effet, il s'était engagé à retirer le projet de 250 vélos de la Ville de Rouen, pour permettre un projet plus ambitieux d'agglomération de 1800 vélos si la Communauté d'Agglomération de Rouen prenait un engagement clair avant l'été.

Ce fut chose faite le 2 juillet dernier puisque le conseil d'agglomération a voté à l'unanimité, y compris Monsieur Albertini, le lancement d'un appel d'offres à la rentrée et une mise en service des vélos en 2008.

Malheureusement, les manœuvres du Maire n'auront pas fait illusion longtemps et le 12 juillet prochain, il présentera au vote du prochain conseil municipal une délibération qui confirme le lancement d'un projet rouenno-rouennais de 250 vélos.

Pourtant, les Verts avaient alerté le Maire de Rouen sur l'impossibilité technique de faire cohabiter deux systèmes sur le même territoire. Chacun comprendra qu'il n'est pas possible d'avoir au même endroit, par exemple au Théâtre des Arts, deux stations automatisées, l'une avec des vélos rouges de la ville, l'autre avec des vélos bleus de l'agglomération, le tout bien évidemment incompatible.

C'est le **scénario de la concurrence forcée** que nous propose le Maire de Rouen avec en perspective un fiasco technique entraînant un rejet des rouennais d'un système vélo conçu en dépit du bon sens.

Mais que cherche donc le Maire de Rouen ?

Certainement pas l'ouverture comme il le prétendait récemment. Il multiplie les chèques en blanc en renvoyant sur les générations futures la charge des factures de ses décisions solitaires et électoralistes. L'exact contraire du développement durable.

Ainsi, après avoir fait une queue de poisson à l'agglomération en sortant en premier son système de location de vélos, le Maire de Rouen :

- revendiquera sans doute son modernisme en matière d'économie d'énergie grâce au tout nouveau contrat qu'il vient de signer pour 20 ans avec Vinci sur la gestion de l'éclairage urbain et des feux de signalisation, en oubliant de préciser que la facture est passée de 2 à 5 millions d'euros par an ;
- ou encore choisira t-il de mettre en avant sa politique de tourisme durable incarnée par l'achat du Marité dont les déboires ne devront pas coûter un centime d'€ au contribuable rouennais, promesse contredite dès le conseil municipal ;
- ou décidera t-il de valoriser son approche visionnaire des déplacements urbains qui consiste à implanter une Médiathèque d'agglomération sur un site dépourvu de transports en commun, après tout il est vrai que le site alternatif implanté à proximité de deux stations de métro, boulevard de l'Europe avait le défaut rédhibitoire d'être soutenu à la fois par la CAR et la Région.

A n'en pas douter, le Maire de Rouen n'a pas saisi toutes les subtilités d'une politique de développement durable basée sur la concertation, la coopération, l'intérêt collectif de long terme plutôt que les stratégies de marketing à court terme.

Les Verts de Rouen regrettent le refus de dialogue du Maire malgré les propositions de l'agglomération, des Verts et des associations, ils ne manqueront pas de se rappeler à ses bons souvenirs en lui proposant des cours de rattrapage à l'occasion des prochaines élections municipales.